

"Que l'avenir ne soit plus ce qui va arriver, mais ce que nous allons en faire." (Henri Bergson)

Agissons sur le futur

Quel avenir ?

JANUS joue sur les mots et reprend cette question. Quel (a)venir ? Faisons comme si le « a » était privatif, la question devient quelle absence de venir... CQFD !

C'est malheureusement ce à quoi les élus du Golfe de Saint-Tropez nous ont habitués.

Posons autrement la question et demandons-nous quel futur souhaitons-nous ?

Vaste chantier ! Comme pour toute réalisation conséquente, cela demande à être imaginé, à être mis en vision, à être « projeté » afin de pouvoir être mis « en actes » et alors prétendre être concrétisé.

Chaque individu vit sa propre vie mais vit simultanément une vie sociale et sociétale. Comment le Futur qui concerne tous les individus, pourrait-il être créé par eux-mêmes ?

La situation planétaire nous permet d'observer qu'une gestion traitée au jour le jour, sans réelle perspective au long cours réduit le Futur à un (a)venir plus qu'hasardeux... autant dire sans Futur. L'actualité nous le prouve malheureusement chaque jour !

Comme le dit le proverbe « à quelque chose, malheur est bon ». La grave crise que nous vivons démontre comment les politiques à court terme nous ont conduits dans le mur. Mais comme le dit le proverbe, cette crise peut devenir bonne en soi. En effet, elle peut et doit permettre :

- la prise de conscience de la nécessité de remettre en question le système, la façon de gérer la commune, le territoire ;
- la prise de conscience de l'obligation de changer nos modes de vie respectifs ;
- la prise de conscience de privilégier la solidarité intelligente au chacun pour soi : « un pour tous et tous pour un » ;
- la prise de conscience de penser autrement le développement socio-économique de la commune, du territoire intercommunal : la perle et le collier... CQFD !

Au niveau de chacun, imaginer, rêver, mettre en forme, mettre en mots, porter en soi le Futur, s'impose comme la première chose à faire pour mettre en place un Futur potentiellement meilleur. En effet :

- comment le Futur pourrait-il s'édifier si personne ne le conçoit, si nous nous laissons dériver au gré des courants créés par une économie sérieusement limitée ?
- Comment un Futur potentiellement humaniste peut-il naître en laissant « les autres » décider à notre place ?
- Comment pourrions-nous avoir un avis sur ce Futur, participer à quoi que ce soit qui concerne notre Futur, si nous n'avons jamais pris le temps de le visualiser personnellement et idéalement ?

Si chacun s'accordait régulièrement quelques minutes pour imaginer quel Futur serait bénéfique à soi et à tous, la vision de ce Futur se préciserait chaque jour et générerait une motivation pour le réaliser.

De nouvelles données, possibilités, moyens, subtilités, particularités viendraient étoffer notre vision première...

« L'homme a perdu la capacité de prévoir et d'anticiper - Il finira par détruire la terre. »

(Albert Schweitzer)

Lorsque nous laissons le Futur en friche, à l'abandon, quelle chance offrons-nous aux prochaines générations ?

Chacun d'entre nous, à l'occasion de se trouver laid ou inutile, ou de se dévaloriser, a des difficultés à rencontrer la tonicité et le dynamisme de celui qui au contraire se vit fier de ce qu'il est.

Chaque pensée dévalorisante s'imprime dans les cellules du corps qui intègrent cette information négative et agissent en conséquence...

De fait, comment des cellules qui reçoivent des messages négatifs porteurs de tristesse, d'énerverment et de déni de soi pourraient-elles assurer un bon fonctionnement revitalisant, régénérant ?

Quel horizon peut se dessiner pour cet être qui se bat plus avec lui-même qu'avec son environnement, en rejetant certaines parties de lui ?

En tout cas, beaucoup moins large et diversifié que l'horizon qui se dessine pour celui qui est disponible à la création parce que non parasité par des peurs et autres émotions déstructurantes ? Plutôt que de rester dans son coin à critiquer, se lamenter, sans plus croire en rien, sans volonté, sans aspiration à vouloir créer, pourquoi ne pas retrouver une détermination qui oriente toutes ses actions grâce à une intention claire sciemment définie.

La vie nous montre que si nous restons passifs, la vie se désagrège et la survie prend le pas pour s'accroître inexorablement. On ne vit plus, on subit !

Pour prendre le dessus, la vie demande avant toute chose l'action. Pour prendre le dessus, la vie demande aussi d'être appelée avec conviction, avec force... Donc :

- plus nous serons nombreux à souhaiter un Futur en phase avec les nouveaux besoins, avec le nouveau paradigme sociétal, plus nous induirons la capacité de faire en sorte que le premier pas se mette en place véritablement.
- Plus ce souhait sera conscient, plus nous nous offrirons de nouvelles opportunités au service de ce Futur propitiatoire à notre développement, à notre épanouissement.
- Plus nous imaginerons le Futur idéalement, plus nous nous rendrons disponibles à de nouvelles aspirations.
- Plus nous deviendrons actifs et responsables vis-à-vis de ce Futur, plus nous créerons l'espace nécessaire à son édification.

Les pessimistes sont les fruits d'une société individualiste qui déresponsabilise l'individu.

Les blasés proviennent d'une société donnant comme seul horizon commun une mondialisation qui uniformise sans pacifier. Une mondialisation qui dépersonnalise au lieu d'annuler les difficultés et les animosités engendre des tensions de plus en plus extrêmes...

Alors créons à notre niveau un courant porteur de vie humaniste, offrons-nous d'autres possibles en imaginant à notre manière le Futur à bâtir.

C'est maintenant plus que jamais que le futur doit se construire ! La crise nous ouvre les yeux et nous offre un champ des possibles important si nous décidons d'avoir d'autres objectifs sociétaux.

Ces mises en résonance du Futur sont complémentaires de nos différentes actions quotidiennes. Elles aideront à forger au fil de l'eau notre réalité de demain à notre goût !

« Les pessimistes ont souvent raison mais ils ne font rien. Les optimistes ont souvent tort mais ce sont eux qui font avancer le monde. Il faut allier au pessimisme de l'intelligence l'optimisme de la volonté. »
René Dubos